

# L'économie française en proie aux harceleurs de médias

Posté le : 11 février 2024 19:59 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité

La révolte des paysans en Europe et aussi en France a marqué qu'une catégorie de la population vilipendée en permanence par des associations de plus en plus influentes et violentes, n'en pouvait plus et réclamait à tout le moins une pose. Tous les mouvements de détestation de l'homme et de déification de la nature s'unissent autour des mêmes réclamations : la décroissance ; les interdictions ; le flicage.

Comment vivre dans un tel réseau d'insultes, de contrôles et de contraintes diverses sur fond de réduction d'activité, de subventions rationnées et conditionnées, et finalement d'appauvrissement ?

Devant les risques essentiellement pour lui-même, le pouvoir a aussitôt reculé et ce qui était impossible une minute avant l'est devenu une seconde après. Soit ! C'est comme cela qu'un pays qui avait dit ans de retard prend dix ans d'avance, à moins que ce soit l'inverse.

Le calme est revenu dans les campagnes.

Le lendemain que constatons-nous ? Le retour du harcèlement sur les médias, intense polymorphe, sans contradicteurs. Les grenouilles de bénitier coassent partout avec violence contre les vilains sans aucune opposition. C'est qu'il faut reprendre la main. Pas question que les paysans viennent remettre en cause une emprise d'autant plus totale qu'elle est odieuse et irrationnelle. On voit pousser à nouveau le sermon culpabilisant, comme la mauvaise herbe.

Les « scientifiques engagés » ont aussitôt expliqué que les pesticides et autres produits tuaient la terre. Et qu'on avait délivré un permis de tuer aux paysans. Tous ces braves gens vivent de l'argent prélevé sur les autres et n'ont jamais rien produit. Ils mangent les produits de l'agriculture comme tout le monde. Mais il faut qu'ils bavent.

Les traqueurs de routes et d'autoroutes, se sont rassemblés autour de leur idole Greta Thunberg pour dire combien l'artificialisation des sols était honteuse. Ceux qui ne sont pas venus en avion étaient là avec leur voiture. La source d'artificialisation des sols et du plateau littoral est la construction d'éoliennes et de plaques photovoltaïques. Mais là, pas de problème. Artificialisons pour la bonne cause ! Qu'on déforeste pour installer des champs de plaques solaires ne les gêne pas du tout. Que ces plaques viennent de Chine, avec travail des enfants, électricité au charbon, dictature et une absence remarquable de droits sociaux ne gênent personne chez les harceleurs. Les trajets sur des milliers de kilomètres avec des navires qui polluent individuellement plus que la pollution annuelle de la nouvelle autoroute, aucun problème.

M. Badinter vient à décéder, très âgé. C'est plus qu'un concert d'hommages. Une prosternation universelle avec des propos tellement outranciers qu'on en a mal pour lui. On peut penser ce qu'on veut de la peine de mort. Juger que Fourniret après le meurtre immonde de tant d'enfants martyrisés dut survivre, en coûtant près d'un million d'euros par an aux citoyens honnêtes, est une option qui peut tout de même se discuter. Se flatter que l'état ne tue pas ceux qui tuent sans excuse est un choix. Le vrai problème est ailleurs : dans l'explosion de délinquances devenue incontrôlables et la

croissance concomitante du nombre de victimes. Ceux qu'on appelait les « badintiers », les truands multirécidivistes qui n'hésitaient plus à tirer sur les flics, sont devenus non plus l'exception mais une véritable populace. Les caïds de la drogue commencent à l'emporter sur les forces de l'ordre comme en Amérique latine et dans certains pays d'Europe. Mais vite, il faut panthéoniser notre héros et présenter une réserve, un désaccord, autre chose qu'une approbation soumise vous classe dans le camp des Nazis récidivistes. L'école de la magistrature de Bordeaux, siège de tant de déviations et perversions de la justice a honoré le héros en grande pompe. Sous sa tutelle morale, elle va pouvoir continuer son travail de sape en faveur de tout ce qui ruine la société « bourgeoise » et justifier qu'on sanctionne la « bourgeoisie pourrie » de préférence aux truands.

Et il a la question de la baisse de la natalité. Le Bras et ses amis ont fait carrière dans la dénonciation du « natalisme » et n'ont jamais varié. L'effondrement démographique n'existait pas. Nous faisons mieux que tout le monde. Au pire les femmes faisaient-elles leurs enfants plus tard. Pas de quoi s'inquiéter. Et voilà que les chiffres ne peuvent plus être maquillés ou habillés des ritournelles tranquillissantes. On se souvient que chez Michel Polac en 1978 on affichait comme le faisait depuis longtemps le Canard Enchaîné, Michel Debré avec un entonnoir sur la tête : un fou, puisqu'il voulait une natalité normale. Si on enlève les naissances et les décès de familles maghrébines et plus généralement africaines, la population française baisse. Oui baisse. Et baisse vite. Très vite. Par centaine de milliers de personnes, pas par milliers ou dizaines de milliers.

La natalité, c'est un combat mené par Alfred Sauvy que nous avons repris dans ces colonnes depuis 2008. Ce matin sur LCI on parlait d'Elon Musk et la question cruciale venait d'être posée : est-il un fasciste ? Aussitôt une jeune chroniqueuse prend la parole : « bien sûr qu'il est un fasciste, il est nataliste ». La natalité est contre le droit des femmes. Inutile de citer les tombereaux de déclarations du même type dans tous les médias et dans l'édition. Il s'agit de lutter contre la « dictature de l'enfantement ». La « reductio ad uterum » est du nazisme pur et une attaque en règle contre l'émancipation de la femme. La constitutionnalisation du droit de tuer les fœtus pratiquement désormais à quelques stades de leur développement que ce soit, est la seule chose qui compte. Un enfant ? Pour une femme ? Beurk ! Vous voulez la réduire à un organe ?

Il y aurait désormais des hommes enceints ! À eux de jouer ? la révolte des femmes contre leur fonction familiale de mère et collective de survie de l'humanité est la première cause de la dénatalité. Les arguties sur les difficultés d'avoir un enfant qui coûte trop cher sont ridicules. On avait des enfants alors qu'on gagnait dix fois moins ! L'excuse ne tient pas. La dénatalité est le fruit pourri du féminisme outrancier que plus personne n'ose accuser pour échapper à l'accusation de non-respect de la femme et de nazisme larvé. L'enfantement est la marque sinistre du corps violé de la femme. Point stop ! Ne pas répéter cette ignominie vous classe à la droite de l'ultradroite qui est à la droite de l'extrême-droite.

Emmanuel Macron, confronté à la mort programmée de la population native de la France se croit obligé de prendre le sujet par le tout petit bout de la lorgnette. C'est le manque de fertilité qui est la cause, pas les femmes. Il va s'occuper de la question du spermatozoïde paresseux. C'est de son niveau. Un simple défi médical. Surtout ne pas engager la responsabilité des associations féministes ni de l'avortement massif. Et les associations en rajoutent : si le spermatozoïde est paresseux, c'est à cause du capitalisme et de l'agriculture « croissantiste » ! Plus de contrôles des agriculteurs moins d'engrais et de pesticides, et cela va flamber, les naissances !

Non ! réplique une autre association : regarder les immigrés, ils font encore des enfants malgré les néonicotinoïdes. Le problème c'est que le gosse occidental émet plus de CO2. Il faut donc cesser de faire des enfants en Occident pour sauver la terre. Et ce genre de sottise a fini par percer dans la population.

Le harcèlement par les adeptes triomphant de la disparition de l'homme immonde est inlassable. La

machine à créer de la culpabilité et à harceler les consciences ne s'arrête jamais.

Le résultat, on le voit : déclasser, vieillissement, autodestruction. La joie qu'ils expriment à l'idée des tourments qu'ils causent n'a d'égale que la passivité des autres qui les laissent faire.

Le même jour où une femme âgée s'est fait agresser et arracher ses bijoux de cou par un mineur isolé africain, 12 policiers municipaux interceptaient à 50 mètres de là les automobilistes dépassant 30 km/h. Mme Hidalgo avait averti : la police municipale ne serait pas armée et ferait respecter les règles d'étouffement de la circulation automobile. Encore un harcèlement sans fin, puisqu'il y a deux à trois millions de délinquants de ce type chaque jour.

Et juste une semaine plus tôt, Mme Van der Leyen, la présidente de la Commission avait montré les dents. L'élimination du CO2, ce sera pour 2040, pas 2 050.

Et aujourd'hui même les gazettes bruissaient de l'audace des trois belles âmes qui avaient « empotagé » une nouvelle œuvre d'art dans un musée.

La hauteur des consciences de média n'a jamais été plus proche du niveau médian des fosses à purin.

Après les débordements de moraline débile, la bêtise suicidaire a un bel avenir devant elle.

La France de Voltaire s'est éteinte, comme celle de Boileau, comme celle de Bossuet. Donner à réfléchir en élevant, a cédé aux faux prêtres donneurs de leçons qui abaissent, flétrissent et ruinent.

L'indigné professionnel est toujours un Jocrisse cherchant à trouver le pouvoir d'un Savonarole.

Qu'au moins on se souvienne du destin de Savonarole.

En attendant les Harceleurs sont une des causes potentielles les plus graves de destruction de l'économie en France et en Europe.